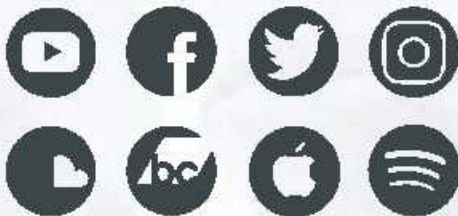




DAJLA



CONTACT: +33 (0)6.32.40.79.52 / DAJLA.WTS@GMAIL.COM



La chanteuse soul **DAJLA**, musicienne, auteur-compositrice et productrice, connue pour son single **“Remember Me”** (issu de son premier album “Soul Poetry”), revient en force sur la scène française avec **un nouvel album produit entre New York et la France avec le producteur/ingénieur aux 7 Grammy Awards, “Comissioner” Gordon Williams** (Amy Winehouse “Frank”, Lauryn Hill “Miseducation”, Damian Marley “Welcome To Jamrock”, Alicia Keys “Fallin”, Joss Stone, The Fugees...).

Une couleur toujours très **soul** avec un esprit **reggae**, un songwriting classique et efficace et une grosse production **hip hop US**.

Côté musiciens Dajla s’est entourée pour cet album d’artistes légendaires tels que **Stephen Marley, les Skatalites** (section cuivres), **les Wailers** (Aston Barret et Josh David), **Sydney Mills (Steel Pulse)**, et de nombreux autres guests à découvrir prochainement.

Aujourd’hui, plus que jamais, la Soul de Dajla se veut porteuse d’espoir.



LE SINGLE «**WHY**» FEATURING **STEPHEN MARLEY**
SORTI SUR TOUTES LES PLATEFORMES DIGITALES
AINSI QUE SUR «**LA DISCOTHÈQUE IDÉALE : REGGAE**»
DE **RADIO FIP** EN DOUBLE VINYLE ET DIGITAL
(**WAGRAM MUSIC**).
NOUVEL ALBUM PRÉVU SAISON 2021-2022.



BIOGRAPHIE

Née à Saint-Nazaire d'un père tunisien et d'une mère franco-américaine, Dajla grandit en écoutant leur collection de disques soul, reggae, jazz, world. Dès l'âge de 6 ans, elle s'inscrit au cours de piano classique et jazz du conservatoire national, et 10 ans plus tard s'affranchit des institutions en apprenant la basse électrique dans un groupe de rock. Elle fréquente la scène ska rennaise et l'été 1992 elle tombe nez à nez avec le chanteur Angelo Moore du groupe Fishbone. Cette rencontre sera déterminante dans les choix artistiques et les aspirations de la jeune musicienne.

Au milieu des années 90 elle décide de s'installer à Londres, après avoir évolué dans l'univers de l'Hôpital Ephémère à Paris. Elle est alors tour à tour clavier dans un groupe de rock steady puis bassiste dans différents groupes cross-over. Ses voyages et ses rencontres lui apportent l'expérience et l'inspiration nécessaires pour l'écriture de ses futurs textes. De retour en France elle rencontre en 2004 le producteur et multi-instrumentiste Benjamin Bouton, à l'origine de l'essor du hip hop acoustique en France. Dajla entame avec lui une collaboration significative.

Suite à leur sélection Révélation Transmusicales 2005, un premier album sort en 2006 : "Soul Poetry", élu meilleur album de l'année par le magazine Groove et dont le single "Remember Me" rentre dans le top 5 des classements iTunes. Le même single sera sélectionné en 2008 pour une campagne publicitaire internationale "Dove" pour 24 mois. Soul Poetry lance la carrière de Dajla à l'international avec de nombreux concerts à travers le monde partageant la scène avec des artistes comme Manu Dibango, MC Solaar, Amp Fiddler, Nneka, De La Soul, The Brand New Heavies, Sandra Nkaké, ou Omar.

Dajla travaille également à l'écriture de chansons pour différents artistes ("Move On", pour l'album Disque d'Or de Hocus Pocus "73 Touches", "Bridge The Gap" avec Tribeqa, "Break Your Chains" remixé par Beat Torrent du C2C). En 2007, elle est ainsi invitée en création musicale au Gabon et co-écrit la bande son du spectacle "99" du chorégraphe de hip-hop contemporain Herwann Asséh. Ce retour aux sources donne naissance au 4 titres "The Motherland" et pose les prémices du nouvel album, "The Meaning of Life" qui sort en avril 2009, sur lequel elle invite les chanteurs Anthony Joseph, Angelo Moore (Fishbone) ou encore Magic Malik.

En 2013, alors qu'elle vit à Londres et travaille sur son 3ème album, elle décide de franchir l'atlantique pour donner un nouvel essor à sa carrière. A New York, elle fait alors la connaissance du producteur/ingénieur "Comissioner" Gordon Williams, lauréat de sept Grammy Awards et connu notamment pour son travail avec Amy Winehouse (Frank), Lauryn Hill (Miseducation), Damian Marley (Welcome To Jamrock), Carlos Santana (Supernatural) ou encore Alicia Keys (Fallin'). Séduit par sa voix et sa plume, Gordon lui propose d'enregistrer son nouvel album et de rejoindre son label pour créer une unité de production. La chanteuse enregistre avec des artistes tels que Stephen Marley, the Wailers, the Skatalites, écrit pour d'autres artistes, partage la scène avec Ky-Mani Marley, Harry Belafonte ou encore Morgan Heritage.

Le projet prend une ampleur inattendue et donne naissance au collectif d'artistes White Tiger Society. Plusieurs singles sortent aux USA entre 2014 et 2019, lui donnant l'occasion de se produire, à la tête de la WTS, sur des scènes US telles que SXSW, le Gramercy Theater de NY avec Ky-Mani Marley, ou Central Park Summer Stage invitée par Harry Belafonte. En Novembre elle décroche une résidence hebdomadaire à Harlem où elle se produit jusqu'en mars 2020.

Forte de cette expérience américaine, Dajla est aujourd'hui de retour en France pour y présenter ses nouveaux projets, dont la sortie de son nouvel album.

PRESSE



"L'une des rares chanteuses Soul à pouvoir égaler ses consœurs d'Outre-Atlantique" - **LIBÉRATION**

ELLE

"Une pierre précieuse. Délicieusement Soul." - **ELLE**

LE FIGARO

"Une voix mûre et profonde sur des lignes de basse envoûtantes" - **LE FIGARO**



"Cette jeune prodige est la révélation soul de l'année" - **LONGUEUR D'ONDES**

vibrations

"Dajla ouvre une nouvelle voie dans le paysage de la Soul" - **VIBRATIONS**

ouest france

"Dajla ne craint pas d'être comparée à ses contemporains US. Sur les traces du "Voodoo" de D'Angelo." - **OUEST FRANCE**

haut parleur

"La Soul de Dajla est torride, sensuelle, sexy, et il faut le dire, l'une des meilleures productions actuelles." - **HAUT PARLEUR**

GROOVE

"Cet album - un miracle de soul hypnotique - nous procure la même sensation d'apaisement que le premier album de Jill Scott" - **GROOVE**

RAP MAG

"Dajla suit les pas d'Erykah badu et de Portishead" - **RAP MAG**



"Une voix pleine de grâce et une maîtrise incroyable de l'esprit de la soul afro-américaine. On pense à Lizz Wright ou à Jill Scott". - **GRAFFITI!**

Muze

"Il faut écouter la musique de Dajla. Elle respire l'intelligence musicale" - **MUZE**

onlyforDJ's

"Magnifique révélation! Si vous aimez Quantic, Malia ou Alice Russell, cet album est pour vous" - **ONLYFORDJ's**

OPENMAG

"Marchant sur les traces des grandes dames comme Jill Scott et Jaguar Wright, Dajla nous emmène dans un monde délicieusement coloré..." - **OPEN MAG**



T.V.

CANAL+	ALBUM DU JOUR ÉMISSIONS & REPORTAGES ILLUSTRATION MUSICALE
TF1	REPORTAGE - INTERVIEW PRINTEMPS DE BOURGES LE JOURNAL DE 20H / CLAIRE CHAZAL
arte	LE JOURNAL DE LA CULTURE
4	«EN DIRECT DE ...» (RAY COKES)
Direct 8	REPORTAGE - INTERVIEW
tele nantes	CHRONIQUES - INTERVIEWS - LIVE

RADIO

nova	PLAYLIST / ÉMISSIONS NOVA TUNES 1.4 NUITS ZÉBRÉES NOVA AIME nova SIME
fip	PLAYLIST
Inter	ASCENCEUR POUR LE JAZZ
W RADIO	PLAYLIST / PARTENARIAT
info	CHRONIQUES / INTERVIEWS
rfi	CHRONIQUES / INTERVIEWS
NRJ	CHRONIQUES / INTERVIEWS
SWAY IN THE MORNING	SIRIUS XM : SWAY IN THE MORNING SHOW - THE A&R ROOM a&r room
BBC RADIO LONDON	BBC LONDON - GARY CROWLEY SHOW
GENERATIONS	PLAYLIST / ÉMISSIONS

SYNC



CHOCOLAT DOVE (MARS INC. / USA)
PUBLICITÉ TV / CINÉMA
CHANSON: «REMEMBER ME»
4 CLIPS PUBLICITAIRES - DURÉE 24 MOIS
TERRITOIRE: USA & COMMONWEALTH

SALLES FRANCE

LE ZÉNITH + HOCUS POCUS / NANTES
ELYSÉE MONTMARTRE + WAX TAILOR // + HOCUS POCUS / PARIS
LA MAROQUINERIE + JOY DENALANE / PARIS
CABARET SAUVAGE + BRAND NEW HEAVIES / PARIS
CABARET SAUVAGE + JAMEL DEBBOUZE :
HOMMAGE À JEAN-FRANÇOIS BIZOT / PARIS
CABARET SAUVAGE + TUMI 7 THE VOLUME / PARIS
EMB SANNOIS + AMP FIDDLER / SANNOIS
LE VIP / SAINT NAZAIRE
LE CHABADA / ANGERS
L'OLYMPIC + FOREIGN BEGGARS / ANTHONY JOSEPH / NANTES
LES NUITS ZEBRÉES / PARIS
CANAL 93 + JUAN ROZOFF / BOBIGNY
LA LUCIOLE / ALENÇON
SOUL SESSIONS + DJ VADIM, YARAH BRAVO / PARTENAY
LA NEF + DE LA SOUL / ANGOULÊME

FESTIVALS

SXSW FESTIVAL + MORGAN HERITAGE / HOUSTON, TEXAS, US
PRINTEMPS DES NEFS, "CARTE BLANCHE À DAJLA" AVEC
ANGELO MOORE (FISHBONE) SUR 3 JOURS / NANTES
BOUBOU'S FESTIVAL + MC SOLAAR & MANU DIBANGO & RADIO
NOVA / SAINT BARTHÉLÉMY, ANTILLES
FESTIVAL SOLEILS BLEUS / SAINT-HERBLAIN
GABAO HIP-HOP / LIBREVILLE, GABON
LES TRANSMUSICALES, REVELATION 2005 / RENNES
PRINTEMPS DE BOURGES, REVELATION 2007 / BOURGES
FESTIVAL OLLIN KAN / MEXIQUE
FESTIVAL PLAGES ARRIÈRES / SAINT-NAZAIRE
LES HIVERNAUTES / QUIMPER

STREAMING

KAYUS LIVE STREAM SHOW / LE BENDELIGHT (Cergy, FR)
ECMD LIVE STREAM SHOW / USA

TOUR: LES POINTS FORTS

SALLES À L'ÉTRANGER

GRAMERCY THEATER + KY-MANI MARLEY / NYC
CENTRAL PARK SUMMER STAGE + HARRY BELAFONTE +
DAMIAN MARLEY / HOMMAGE À PETE SEEGER / NYC
JAZZ CAFÉ + GLENN LEWIS / LONDRES
MAISON HARLEM, RÉSIDENCE TOUS LES DIMANCHES NOV
2019 - MARS 2020 / Harlem, NYC
RONNIE SCOTT'S - THE LATE NIGHT SHOW / LONDRES
ICONIC 32 YOUTH SUMMIT AVEC L'ACTEUR MALIK YOBA
@JOHN JAY UNIVERSITY / NYC
NYC FASHION WEEK - NOLCHA PRIVATE PARTY / NYC BROOKLYN
FASHION WEEK, MIKE SYLLA FASHION DESIGNER / NYC
FAVELA CHIC / LONDRES
JAZZ CAFÉ + FOREIGN BEGGARS / LONDRES
MUSIC & COMEDY MONDAYS, GOTHAM COMEDY CLUB / NYC
OPEN THE GATE @DALSTON / LONDRES
MAU MAU BAR / LONDRES
HOOTANANNY BRIXTON / LONDRES
GRAMAPHONE, SHOREDITCH / LONDRES
SPECTACLE «99» (CIE MORAL SOUL) BREST, LIBREVILLE,
MONTREAL, MARRAKESH, CASABLANCA, RABAT



DISCO- GRAPHIE

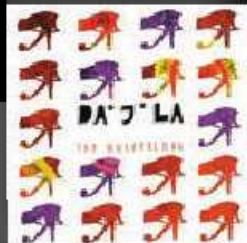


SINGLE: "WHY"
FEAT. STEPHEN MARLEY
19 SEPTEMBRE 2020

LA DISCOTHEQUE IDEALE
REGGAE" DE RADIO
DOUBLE VINYLE, DIGITAL
45 TOURS. (WAGRAM)



THE MEANING OF LIFE
(2009) - ALBUM, CD, DIGITAL



(2008) - MAXI 4 TITRES
EP, CD, DIGITAL



(2007)
ALBUM, CD, DIGITAL

COLLABORATIONS



FOCUS POCUS «PLACE 54»
(2007) ALBUM, DOUBLE CD, DOUBLE
VINYLE, DIGITAL - LABEL : MOTOWN
FRANCE / UNIVERSAL MUSIC FRANCE
TITRE: "MOVE ON" FEAT. C2C, DAJLA
CREDITS DAJLA : AUTEUR, INTERPRETE
CERTIFIÉ DISQUE D'OR



MATT ANDERSEN «HONEST MAN»
CANADA (2016) ALBUM. CD, DIGITAL.
TITRE: "THE GIFT"



BEAT TORRENT «REWORKS: FROM
FREESTYLING TO PRODUCTION»
(2010) KIF RECORDS
TITRE: "BREAK YOUR CHAINS"
(REMIX DU TITRE DE DAJLA)



TRIBEQA «TRIBEQA»
(2008) ALBUM, CD, DIGITAL /
VINYLE EDITION 2019
TITRES: "BRIDGE THE GAP",
"IF WE COULD", "BETTER DAYS"



SOUL SQUARE «LIVE & UNCUT»
(2010) KIF RECORDS
TITRE: "GET INTO IT" FT DAJLA,
MELODIQ



FOREIGN BEGGARS «HOLD ON»
(2007) DENTED RECORDS
TITRE: "SOUL SEARCHIN" FT DAJLA



GHOSTOWN «YOU KNOW»
(2007) MAXI. CD, DIGITAL
TITRE: "YOU KNOW" FT BADNESS,
DAJLA

COMPILATIONS



NOVA TUNES 1.1_2.0
(NOVA RECORDS)
TITRE: "REMEMBER ME"



NOVA TUNES 1.4
(NOVA RECORDS)
TITRE: "REMEMBER ME"



NU JAZZ - DIVAS & CROONERS VOL.1
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "I DON'T CARE"



BEST OF LOUNGE MUSIC
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "CONSEQUENCES"
(FT DR. MADD VIBE)



CITY LOUNGE 5
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "TRIBUTE" FEAT RUBEN



LOUNGE ANTHOLOGY:
THE COOL SESSION
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "ROUTINE"



PARIS LOUNGE: LE MEILLEUR DU
DOWNTempo MADE IN FRANCE
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "AT LAST"



HAPPY HOUR / AFTER HOUR
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "I DON'T CARE"



NOVA TUNES 2.0
(NOVA RECORDS)
TITRE: "CONSEQUENCES"
(FT DR. MADD VIBE)



SPIRIT OF SOUL -
FROM THE ROOTS TO THE FRUITS
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "REMEMBER ME"



CHAMPS ÉLYSÉES CAFÉ
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "ROUTINE"



FUTURE SOUL
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "CONSEQUENCES"
(FT DR. MADD VIBE)



CITY LOUNGE 5
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "CONSEQUENCES"
(FT DR. MADD VIBE)



LOUNGE ANTHOLOGY:
RELAXING MUSIC
(WAGRAM MUSIC)
TITRE: "CONSEQUENCES"
(FT DR. MADD VIBE)



MILLENNIUM JAZZ: THE FINEST
ELECTRO JAZZ SELECTION
(UNDER COVER)
TITRES: "REMEMBER ME",

CONTACT LIENS & MÉDIAS SOCIAUX

ÉCOUTEZ OU TÉLÉCHARGEZ :



BANDCAMP : <https://dajla.bandcamp.com/>

ITUNES : <https://music.apple.com/us/artist/dajla/15...>

SPOTIFY : <https://open.spotify.com/artist/3q4QnCk...>

SOUNDCLOUD : <https://soundcloud.com/dajlamusic>

RETROUVEZ DAJLA SUR :



YOUTUBE : <https://youtube.com/dajla>

FACEBOOK : <https://www.facebook.com/pg/DajlaMusic>

INSTAGRAM : https://instagram.com/dajla_wts

TWITTER : <https://twitter.com/dajlamusic>

LINKEDIN : <https://www.linkedin.com/in/dajla/>

CONTACT

MAIL : dajla.wts@gmail.com

TEL : +33 (0)6.32.40.79.52



Ils font l'actu

Scène musicale

Dajla, de New York à Saint-Nazaire

Après sept années aux États-Unis, l'artiste nazairienne Dajla revient en France avec un 3^e album dont elle prépare la sortie au VIP.

La voix de Dajla vous envoûte dès les premières notes. Elle vous emmène loin dans une soul vibrante aux couleurs de reggae. Au bout d'une semaine de résidence au VIP, malgré la répétition intense des morceaux, jusqu'à 45 fois chaque jour, l'énergie de l'artiste nazairienne dévore le public de partenaires et de journalistes espacés de deux mètres les uns des autres, mesures sanitaires obligent.

Cheveux tirés en arrière, colliers tombant sur un top rouge et jupe droite style vinyl, l'enfant du pays partage ses ondes américaines au milieu de ses nouveaux musiciens. « Cela faisait longtemps que je voulais travailler avec Rico Kerridge et Jay Murphy. » Les deux musiciens assurent la guitare, les claviers et les chœurs.

Il y a aussi Émeric Chevalier à la basse et Hervé Batteux, à la fois batteur et directeur artistique de Tam Tam Production, association nazairienne qui porte le projet et produit le spectacle. « J'étais à une terrasse de café en septembre quand j'ai croisé Joël Batteux*, raconte Dajla. Je lui ai parlé de mes projets et il m'a dit : " Appelle mon fils ! " Hervé a adhéré et s'est impliqué à fond. »

Un rêve d'adolescente

Après cette rencontre déterminante, tout s'enchaîne fin 2020. Le projet est supervisé par le célèbre Américain Gordon Williams, producteur d'Amy Winehouse ou de Lauryn Hill, récompensé par sept Grammy Awards. « Il a cru en moi, raconte Dajla. Cette carrière, c'est comme monter sur le ring et il est un coach de boxe. »



« J'ai fait mes armes musicales à Saint-Nazaire et au VIP, j'ai l'impression d'être à la maison », se réjouit Dajla pendant sa résidence au VIP.

Dajla a passé les sept dernières années à New York pour travailler avec lui. Son 3^e album *Day By Day* avec sa touche hip hop est produit entre les États-Unis et la France. Il sortira courant 2021. Le single « Why », enregistré avec Steven Marley, fils de Bob Marley, s'écoute d'ores et déjà dans « La discothèque idéale : reggae » de la radio Fip. « C'est un rêve d'adolescente qui se réalise. »

L'artiste rentre en France dès juillet 2020 pour y monter une équipe et accompagner la sortie de son album avec la création d'un spectacle. Des captations live sont réalisées au VIP, ainsi que la préparation d'un documentaire sur le parcours d'une jeune Nazairienne qui vit son rêve outre-Atlantique.

*Joël Batteux, maire de Saint-Nazaire de 1983 à 2014, décédé le 10 janvier 2021 à l'âge de 77 ans

Activité forte au VIP

Les concerts du VIP sont programmés au printemps, sous réserve. Mais des captations live sont à retrouver sur Internet** et les actions culturelles avec les écoliers et les collégiens se poursuivent, tout comme les résidences d'artistes.

Après Dajla le mois dernier, les Bretons de MOX ont pu travailler son et lumière en plateau et les Lowland Brothers préparer leur show.

Fin février, le ciné-concert *Polardean* a investi les lieux pour une résidence sur les premières mises en place avant de laisser la formation déjantée des années 90 SubuteX créer son spectacle musical. En mars, Jean-François Corbel, Aka Zöl, travaillera son projet *Panser Tarentelle*.

**levip-sainnazaire.com et @StNazaireLeVIP sur Facebook

Saint-Nazaire. Dajla de retour dans sa ville.



Dajla revient à Saint-Nazaire après 5 années passées à New York et un album programmé pour le printemps prochain | PHOTO DAJLA

Elle est de retour après près de cinq ans d'absence, ponctuée de quelques allers et retours. Elle est rentrée avec ce sourire communicatif, une énergie et une envie de jouer, d'échanger, de partager. Et de s'investir dans de nouveaux projets.

Dajla Lalia, auteure de deux albums et d'un maxi, sans compter les nombreux concerts ici et ailleurs, était partie en 2015 à New York. Quelques mois plus tôt l'artiste nazairienne avait rencontré Gordon Williams, un producteur connu notamment pour son travail avec Amy Winehouse, Alicia Keys ou Carlos Santana. À cette époque, Dajla vit à Londres. Je cherchais un producteur pour un nouvel album. Elle réécoute Lauryn Hill et je me dis : je veux bosser avec Gordon Williams !. Première prise de contact sur Facebook, échanges, envois de maquettes et le producteur qui a flashé sur la voix si singulière de Dajla, l'invite à la rejoindre à New York pour travailler sur son futur album. Il lui propose également de travailler comme professeure de chant et de piano au sein de son école, la Lalabela Music Academy. Le début d'une longue collaboration qui durera 5 ans. Cinq ans d'une nouvelle vie, dans une ville bouillonnante, faite de rencontres, de concerts, de nouvelles expériences enrichissantes. Il a fallu s'acclimater, prendre ses marques, bosser pour vivre...

Un titre avec le fils de Bob Marley

Aujourd'hui, l'album est achevé. Il devrait sortir au printemps prochain. L'un de ses titres, *Why*, enregistré avec Stephen Marley - l'un des fils de Bob Marley - est sur la compilation FIP « la Discothèque idéale : Reggae », disponible chez tous les bons disquaires et en téléchargement sur <https://dajla.bandcamp.com/track/why-ft-stephen-marley>.

ESTUAIRE - FÉVRIER 2021

DAJLA PRESSE 2021

ESTUAIRE - mar. 02 févr. 2021

Dajla : le retour aux sources

Après sept ans passés à New York, la chanteuse et musicienne revient à Saint-Nazaire pour préparer son nouveau spectacle. Point d'étape après cinq jours de résidence au VIP.

Depuis cinq jours, la chanteuse soul originaire de Saint-Nazaire est en répétition au VIP qui lui a donné carte blanche. « On a cumulé 45 morceaux », confie Hervé Bateau, directeur de Tam Tam Production et batteur du groupe de musiciens qu'il a réuni pour l'accompagner sur cette résidence.



Depuis ses débuts, Dajla a régulièrement enflammé le VIP. « Je retrouve ici une famille après sept ans passés à New York. C'est un peu l'histoire d'une jeune fille... »

elle lors d'une présentation devant un public "privilegié", composé de la presse et de personnalités locales. Mais elle prévient : « Ce que vous allez voir n'est qu'une première forme d'aboutissement. » Le premier acte de son nouveau spectacle en préparation pour le printemps prochain.

Dajla entre Stéphane Heuvelin (programmateur du VIP) et Hervé Bateau (directeur de Tam Tam Production).



Avec son énergie communicative, Dajla a présenté quelques morceaux dont cinq tirés de son nouvel album *Day by Day* produit par le légendaire producteur américain Gordon Williams (il a produit des artistes célèbres comme Amy Winehouse, Alicia Keys, Santana...). À l'affiche de ce concert très privé, entre autres son single *Why* en featuring avec Steven Marley, un des fils de Bob Marley, qui est déjà rentré dans la compilation reggae de la radio FIP en septembre dernier. Un album qui s'annonce d'ailleurs très reggae « vintage » comme elle aime à le définir. Elle a en effet multiplié les collaborations avec des grands noms du reggae et du ska : les Wailers, le groupe de musiciens qui accompagnait Bob Marley et la section cuivre de Skatalites.

C'est en 2003 que la jeune chanteuse nazairienne est repérée par le producteur et musicien Benjamin Bouton avec lequel elle écrit et produit ses premiers albums entre 2006 et 2009*. En 2005, Jean-Louis Brossard, le programmateur des Transmusicales de Rennes, découvre son potentiel et la propulse parmi les découvertes du festival. Le producteur et DJ Wax Tailor la remarque à son tour et lui ouvre les portes de son label "Under Cover Music". Cette aventure aboutira en mai 2006 sur un premier album de 12 titres : *Soul Poetry*. Le single *Remember me* la fera connaître du public. Puis la chanteuse multiplie les collaborations et partage la scène avec des artistes tels ky-Mani Marley, Morgan Heritage, De La Soul ou encore Harry Belafonte.

Cette première résidence au VIP en appelle d'autres, puisque la chanteuse, musicienne et productrice reviendra pour préparer le deuxième acte de son spectacle. On a hâte d'être à nouveau « privilégié » pour revivre ce moment. Même assis à deux mètres les uns des autres.



L'artiste nazairienne Dajla a posé ses bagages à New-York. L'occasion pour elle de donner un second élan à sa carrière. © Nicolas Santa/White Tiger Society

Dajla

Après deux albums soul sortis en France, l'artiste nazairienne Dajla a franchi l'océan Atlantique pour donner un nouvel élan à sa carrière. « J'avais atteint ma limite, j'ai pensé que voyager m'aiderait à aller plus loin dans ma pratique artistique. » Dajla est allée à la rencontre de Gordon Williams, producteur et ingénieur d'Amy Winehouse ou de Lauryn Hill, récompensé par plusieurs Grammy Awards. « Je cherchais des personnes pour m'aider à produire mon nouvel album. J'ai retourné la pochette d'un CD de Lauryn Hill que j'adore, et, en voyant le nom de Gordon, je lui ai écrit une belle lettre digitale. » Leur première rencontre, à Londres, est significative. Dajla s'en vole alors à New-York où elle vit actuellement. « Gordon incarne la prise de risque à l'américaine, il m'a fait confiance contre vents et marées.

L'*American Dream* n'est pas qu'un mythe. Quand vous avez des capacités, on vous donne une chance. »

La musique sous toutes ses formes

Le projet d'album prend une ampleur inattendue. Dajla et Gordon Williams fondent le projet White Tiger Society. « C'est la suite de ce que j'ai commencé à Nantes ou à Saint-Nazaire. C'est un mouvement dans lequel on a des invités et de nombreux projets : le live, le studio, le cinéma et l'enseignement. » Outre l'enregistrement d'un mini album de sept titres et l'écriture de musiques de films, la chanteuse accorde beaucoup d'importance au coaching vocal et à la formation musicale. « Cela me plairait de revenir à Saint-Nazaire pour des ateliers d'écriture, notamment en anglais. Quand j'ai commencé à

chanter en 2006, c'était assez rare en France de le faire en anglais. » L'expatriation a permis à Dajla de se professionnaliser dans l'industrie musicale et « d'apprendre à se réinventer, à être flexible ». Pour autant, elle reste très attachée à sa ville natale où elle s'est formée au piano classique et jazz avec le Conservatoire. « Saint-Nazaire est presque en face de New-York. Ce sont mes racines. L'éloignement et l'isolement ne sont pas toujours faciles à vivre. Cela me rappelle mon père d'origine tunisienne qui a lui aussi quitté sa terre natale pour Saint-Nazaire, y rencontrer ma mère et y construire sa vie. Sans cela je ne serais pas là aujourd'hui. » Ces sentiments, ainsi que son nouvel environnement, sont autant de nouveaux sujets d'inspiration pour la chanteuse.

MUZIQ - ARTICLE 2ÈME ALBUM



DAJLA
ESPRITS SUR LE VIF

Pour son second disque, la Nantaise Dajla a entrepris un périple en Afrique. Au rendez-vous : chamanisme, pygmées et coïncidences troublantes. Récit.
Texte FX • Photo DR

Nous sommes en 2007. À Brest, Dajla et son fidèle producteur Benji sont contactés par un chorégraphe franco-gabonais, Herwân Assêh, qui souhaite voir les deux compères travailler sur l'une de ses créations. Le duo débarque quelques semaines plus tard à Libreville. Stupeur. En rentrant dans

l'hôtel, Dajla et Benji réalisent que le nom du bâtiment, "Paquito", est le même qu'une des compositions enregistrées par leur soin en France. "C'était le premier truc mystique qui nous arrivait", explique Dajla. S'en suivent une série de rencontres avec des Pygmées : "Comme une cure pour trouver des réponses", Lots de cérémonies vaudou, "quand tu rentres dans la transe", Dajla reconnaît des rythmiques techno et drum n'bass. La chanteuse, nord-africaine de par son père (mi-Kabyle mi-Tunisien), effectuera au total cinq voyages au Gabon. Après "Soul Poetry", album au profil minéral, Dajla dit vouloir créer son propre univers musical : "J'ai fait des études de piano-jazz. Je viens de Saint-Nazaire qui est une ville très punk, j'ai fréquenté les Fishbone..." Bilan des courses ? "Ce qu'on a produit n'était pas calculé. Ma voix est plus posée, le disque est plus mature, il respire plus que le précédent". Un album brodé de sortilèges. D'ailleurs, sur la pochette du disque, plusieurs masques plantent leurs regards sur celui de l'auditeur...



DAJLA

Si les poids lourds soul supposés n'en finissent plus de recycler l'héritage 60's, la Française rappelle avec le singulier "The Meaning Of Life" qu'on peut s'approprier un genre sans forcément le reproduire.

Par Loïc Bussières

Du caractère. Voilà, plus que tout autre ingrédient, ce qui définit Dajla. Et la place au-dessus d'un pseudo-débat sur la capacité des grooveurs domestiques à proposer autre chose qu'une copie du modèle d'origine. Sûr, le cœur de la Nantaise bat pour la musique de l'âme. Mais aux dichés neo ou French soul, elle oppose un sain sens de l'esquive stylistique. « À 16 ans, j'étais au conservatoire de jazz, mais j'allais slammer sur du Parliament ou La Souris Déginguée », détaille cette fan absolue des fusionnels Fishbone. « Jen suis partie après le diplôme pour commencer à jouer de la basse dans les groupes locaux de rock et de punk. Pour avoir vu les dégâts que ça pouvait faire chez d'autres musiciens, je ne voulais pas m'enfermer dans le carcan des partitions. » De fait, la trajectoire de Dajla est à l'image de ses envies de groove hors cadre. Partie à 17 ans de son cocoon nantaisien « pour bourlinguer à droite et à gauche », la demoiselle, pour assouvir son goût de la figure libre en version black, s'est longtemps éloignée de ses bases. Première étape: le Londres des 90's naissantes, où Dajla fricote avec les tribus ska et rocksteady. La parenthèse dure un an. Juste le temps d'avaler le jetlag artistique, et de revenir poser basse et valises en France. « J'avais déjà l'idée de ce mélange soul-hip hop » se rappelle-t-elle. « Mais j'étais bassiste, pas chanteuse: ça ne collait pas forcément avec la vibe parisienne de l'époque qui était plutôt au rap "fâché". À Londres en revanche, les mecs étaient super ouverts et la créativité était là. On était en pleine période acid jazz, il y avait le dub, la drum'n'bass qui prenait de l'essor, les ados qui écou-

taient du garage à fond, l'explosion de la jungle qui n'était pas arrivée encore en France... » Dé clic. Décalage. Et nouveau déménagement chez le funky ennemi héréditaire, pour un bail de six ans cette fois. Six ans pendant lesquels Dajla va aiguiser sa plume en V.O., trouver sa voix, et dessiner les contours d'une soul qui, si elle connaît clairement ses classiques, n'est pas sous inspiration artificielle. « On a tous grandi avec Coca Cola et Starsky & Hutch. Mais ça n'empêche pas de proposer un truc personnel, sans essayer de faire aussi bien qu'Erykah Badu ». C'est là tout le propos de "The Meaning Of Life", qui mêtisse néanmoins hip-hop et soul avec autant de

« On a tous grandi avec Coca Cola et Starsky & Hutch. Mais ça n'empêche pas de proposer un truc personnel »

bonheur que la diva de Philadelphie. « Les deux musiques sont complémentaires. D'ailleurs, les bons rappeurs US savent tous chanter » rappelle au passage Dajla.

Au rayon des comparaisons, le disque évoque cela dit moins la clique nu soul des Badu et consort qu'une Meshell Ndegeocello, en ce qu'il affirme son identité et sait faire rimer l'âme et le fond. Singulière, Dajla l'est jusque dans l'étiquette qu'elle s'est elle-même choisie pour définir sa musique: « Afrodelic Soul ». Un double clin d'œil au creuset de la Great Black Music et à la genèse de son album. « Il a été créé entre autres autour du voyage au Gabon que l'on a fait l'an dernier avec Benji [Blow, co-producteur de l'album NDR]. On a été accueillis dans les rites chamaniques bwiti, ceux des pygmées ancestraux. Et en participant à leurs trances, on s'est rendu compte que quand ils commencent à piler leurs racines un peu magiques et sacrées, on pouvait entendre de la drum'n'bass, de la house, ou la grosse caisse de Roots Manuva ! Ça a été un choc, un éveil. Mon adolescence, c'était Fishbone, Public Enemy, Beastie Boys, puis la mouvance hip-hop 90 et la Nu Soul. En allant au Gabon, j'ai l'impression d'avoir bouclé une boucle, aussi bien en tant qu'individu qu'au niveau de la compréhension de cette musique ». Maturité ? « The Meaning Of Life » ne dit pas autre chose. Il rappelle en tout cas que la musique de l'âme se conjugue bel et bien au présent. Qu'elle peut toujours, en 2009, être à la fois jouée et incarnée. Et confirme Dajla comme une authentique artiste au soul caractère.

CD Dajla "The Meaning Of Life" (Underdog Records)
Concert Le 25 juin à Nantes (le Bar du Coin)

L'ACTUALITÉ DU FUNK, DE LA SOUL ET DU HIP HOP : C'EST ICI



On lui a envoyé un petit email, à Dajla. Elle nous a gentiment répondu. Elle et Benji (son partenaire musical, de son vrai nom Benjamin Bouton) sont des lecteurs de Muziq et de Jazz Magazine... Ça fait plaisir. Mais ce qui fait encore plus plaisir c'est d'écouter un bon disque de soul moderne – un très bon disque même.

Comme "Soul Poetry" (Under Cover/naïve) par exemple, le premier long playing digital de cette chanteuse dont on devrait beaucoup parler ces prochains mois. À vrai dire, si le monde était bien fait (rien n'est moins sûr), Dajla devrait déjà être plus (re)connue que certaines "divas nu soul" surmarketées/surestimées – pas de nom ! (Ce qui ne serait pas très élégant et mettrait un peu trop de pression sur ses épaules.) Qu'est-ce qu'elle disait, Dajla, à part ça, dans son gentil email ? Elle disait qu'« après de longs séjours à Londres, Paris et les States », elle avait « ré-atterri à Nantes il y a trois ans », et qu'elle « avait fait la connaissance de Benji, petit génie du groove, batteur, guitariste, bassiste et programmeur ». De son côté, Dajla, « bassiste depuis dix ans » [NDLR : Tiens, tiens, une talentueuse soulwoman bassiste, ça ne vous rappelle rien ?] et « pianiste depuis plus longtemps encore », avait composé des morceaux, elle qui pourtant ne chante « que depuis trois ans maintenant... ». [NDLR : Franchement, on ne dirait pas !] « Benji et moi, on a composé "Soul Poetry", puis on a d'abord fait une maquette, en juin 2005, qui a plu à Jean-Louis Brossard des Transmusicales, qui nous a bookés dans son fameux festival, ce qui a précipité le besoin de trouver des musiciens pour nous accompagner sur scène, dans un esprit proche de Raphaël Saadiq – d'où les deux guitares –, et de D'Angelo... On a donc travaillé un concept live et presque rock d'un côté et un album plus down tempo/hip hop/soul, et on est satisfait de cette formule ! ». Depuis, l'un des titres de son disque, Remember Me, passe en boucle sur Radio Nova. Écoutez d'urgence son album : il transpire l'intelligence musicale. Pas besoin d'écoutes répétées pour comprendre que cette jeune femme connaît et vit la soul aussi bien que le jazz et le hip hop. Elle chante en anglais, ce qui a l'air tout à fait naturel – si les candidates des radio-crochets télévisés étaient toutes de ce niveau, on n'aurait pas honte de les regarder ! La production est plus que soignée : elle est stylée. C'est l'écrit parfait pour une voix qui jamais n'en rajoute ni ne donne dans l'exercice de style ou le maniérisme étatsunien. Bref, il faut désormais compter avec Dajla (Dajla Lalla pour les intimes).

GRAFF IT ★★★★★

Dajla est une jeune artiste qui sait choisir ses parrains. Les présences dans son parcours et à ses côtés d'individus tels que Angelo Moore (le chien fou des Fishbone), JC (manipulateur érudit de Wax Tailor) ou Jean Louis Brossard (grand manitou des Transmusicales de Rennes), offrent à ce Soul Poetry une saveur particulière. Une curiosité qui se transforme en adhésion dès les premières mesures de River Tigris. Une intro syncopée digne des plus soyeuses productions Soulquarians, un timbre de voix gracieux et une maîtrise de l'impression soul afro-américain surprenante. On pense à Lizz Wright et à Jill Scott. Même sensualité, des textes qui nous veulent du bien et une production signée Benjamin Bouton qui ne rougit pas des comparaisons avec les gardiens du temple outre-atlantique. Le mimétisme pourrait choquer, mais dans un paysage où la Soul Française est en carence de personnalité, il reste de la place sous le soleil ! Dajla se la réserve avec une vibrante délicatesse.

DAJLA RAP MAG "Soul Poetry" (UNDER COVER/NAÏVE)



Dajla est une jeune femme qui compte plus d'une corde à son arc. Bassiste,

compositrice et surtout chanteuse, son premier album nous donne à découvrir une voix chaleureuse et pleine de swing, dans un registre que l'on pourrait qualifier de nu-soul. Avec les productions de son partenaire Benjamin Bouton (visiblement très inspiré par le regretté Jay Dee) comme toile sonore, Dajla se place dans la lignée d'Erikah Badu et consœurs. Dans l'ensemble, on a été plutôt charmé par le résultat même si certains titres manquent tout de même un peu de mordant et qu'on aurait bien aimé au moins un ou deux morceaux en français...

Théophile Haumesser

« Rewind! "How?", "Since That Day" et "Strong". »

DAJLA GROOVE NAÏVE

Que ce premier album de Dajla s'annonce comme l'un des disques les plus attendus de l'année, on ne s'en étonne pas, mais qu'il soit assurément l'un des meilleurs de l'année 2006, on peut d'ores et déjà l'annoncer. Soul Poetry porte bien son nom. Ce petit miracle de soul hypnotisante nous plonge dans le même apaisement immédiat que le premier opus de Jill Scott. Il faut savoir d'emblée que Dajla, franco-tunisienne, a grandi auprès de parents amateurs de musique, s'est essayée au piano dès l'âge de 6 ans avant d'être bassiste dans un groupe californien à 18. Si ses expériences de clavier puis de bassiste-choriste n'ont d'abord pas été concluantes, celle de chanteuse s'avère ici totale-

ment adéquate. Car en vraie musicienne, Dajla est une chanteuse dont la voix swingue. Et si ce sont ses expériences américaines (de Los Angeles en passant par New York) qui l'ont amenée à être suffisamment sûre d'elle pour prendre le micro, on peut, cette fois-ci, remercier l'Amérique ! Et Benjamin Bouton, producteur et multi-instrumentiste qui semble avoir trouvé en Dajla sa moitié musicale. Au programme, du jazz, de la soul et ce mystère si particulier du groove lorsqu'il sait être cinématographique comme Soul Poetry. Car les émotions ressenties à l'écoute de l'opus sont particulières et renvoient à la mémoire visuelle ou à des images mentales créées de toutes pièces : le plein soleil du Los Angeles de David Lynch, les pluies londoniennes sur la vitre d'une voiture, Paris en plein cœur de la nuit ou tout simplement... un club de jazz. Longue vie à Dajla !

Sandra Ornat



« ... une des rares chanteuses françaises à pouvoir égaler les artistes nu soul d'outre-atlantique »

Libération

Sortie le 9 Mai

Édition Limousine Disques

www.dajla.com